

réadaptation des invalides, lutte contre les maladies mentales, le cancer et les maladies de cœur. Les hygiénistes et l'administration sanitaire du Canada bénéficient largement des œuvres internationales de l'OMS, de ses bulletins techniques, des rapports de ses experts, des études statistiques de l'incidence et de l'évolution des maladies et de ses nombreux autres travaux.

Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (OAA), l'une des plus importantes institutions spécialisées de l'ONU, compte maintenant 74 membres. Elle a pour objet d'élever les niveaux de vie et d'alimentation; d'améliorer la production et la répartition des produits alimentaires et agricoles et de relever la condition des populations agricoles. Elle a son siège à Rome. Son directeur général est actuellement M. B. R. Sen (Inde). Les conférences des pays membres ont ordinairement lieu à tous les deux ans; la prochaine se tiendra à Rome à l'automne 1957. Le Canada est membre de l'OAA depuis sa création en 1945.

L'OAA recueille, analyse et diffuse les statistiques relatives à l'alimentation et à l'agriculture et elle publie des études et des rapports. Les réunions de la Conférence et des autres organes de l'OAA fournissent l'occasion de discussions internationales sur les problèmes de l'alimentation et de l'agriculture. La Commission des produits tient deux fois par année des réunions consacrées aux problèmes de la production et du commerce des denrées agricoles et alimentaires. Une sous-commission, dont les sessions ont lieu à Washington, s'intéresse à l'écoulement des produits excédentaires.

L'OAA exécute un programme d'assistance technique en utilisant ses propres fonds et ceux que les pays affectent bénévolement au Programme élargi d'assistance technique,¹ dont elle recevra en 1957 quelque \$8,250,000 qui serviront à l'exécution de son programme d'assistance technique à l'agriculture. Dans le cadre de ce programme on envoie dans les régions sous-développées des experts qui agissent à titre de conseillers auprès des gouvernements en matière de politique agricole et s'emploient à faire connaître les procédés modernes de culture; l'OAA envoie aussi des boursiers de régions sous-développées dans les pays à agriculture moderne.

Selon les rapports de l'OAA, la production alimentaire et agricole aurait progressé en 1955-1956 au rythme de 3 p. 100. Durant les cinq années précédentes, l'augmentation avait été d'environ 2.5 p. 100 alors que l'accroissement démographique était d'environ 1.5 p. 100. C'est à l'Amérique du Nord et à l'Océanie que la production alimentaire doit le plus fort de ses gains. Dans plusieurs régions sous-développées, elle n'a pas dépassé les niveaux d'avant-guerre, même si elle est sensiblement plus élevée qu'aux premières années consécutives à la Deuxième Guerre mondiale. Toujours selon l'OAA, le problème des excédents est le plus grave que posent les

¹Voir ci-dessus "Assistance technique", pp. 68-70; voir aussi "Affaires Extérieures", bulletin mensuel du ministère des Affaires extérieures, janvier 1957, pp. 33-34.